Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 86 (1959)
Heft: 4

Artikel: Chansons du Nouvel-An au Jura
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-231323

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

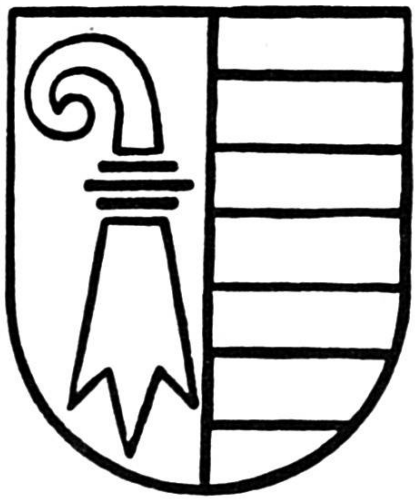
Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pages jurassiennes



Chansons du Nouvel-An au Jura

Les « chansons de fêtes » sont en majeure partie des chansons de « quête », vestiges de croyances et de rites primitifs, repris et modifiés par le christianisme et perpétués, par lui, jusqu'à nos jours.

Nous nous arrêterons cependant, à l'approche de la fin de l'année aux chansons de Nouvel-An patoises du Jura bernois et tout particulièrement au bon-an ajoulot et au bon-an « vâdais », soit de la vallée de Delémont. Arthur Rossat nous montre un type « ajoulot » qu'il appelle authentique, parce que assez voisin de l'original comtois, puis un type « vâdais », bâtard, c'est-à-dire très déformé, ayant des strophes plus courtes, renforcées d'un refrain adventice : *Tchantin Noé !*

Mentionnons, en passant, que le type bâtard donne naissance à une parodie : le *Bon-an des Capucins* qui, comme les versions ajoulotes, ne fait que développer l'esprit satirique très accusé de la chanson de quête, esprit nettement opposé à l'inspiration religieuse, au ton édifiant des autres bon-ans.

Voici la première strophe, version originale, très régulière et complète, de la chanson importée de Franche-Comté :

Voici lu bon-an qu'â veni. (bis)
Que tout lou monde â rédjoyi,
Atant les grands que les petets
Due vôs boutait dans n'bouène onnaie
Dans n'bouène onnaie, se vôs rentrai.

Cette chanson contient 15 strophes, qui développent le sujet.

Et voici la version ajoulote, assez voisine de l'original comtois :

Voici le bon-an qu'â veni
Que tot le monde â redjoyi,
Aitain les gros que les petits,
Aitain les pouèrs qu'les enrétchis.
Que Due vôs deune lai boenne anné
Que Due vôs bate en in bon-an !

Les 7 strophes de la chanson sont suivies d'une

Malédiction :

Se vôs ne veulè ran nôs deunê,
Que Due vôs bèye des raites aissê,
Pe de tchaits pou les attraipê,
Pe de bâtons pou les aissannê.

Voici enfin la version en « vâdais » :

Ai y'é eute djo ke Nâ[1] *at aiyu, tchinton*
[Noé[1]

Voici le bon-an k'â veni, tchinton Noé,
[Noé !

Et pour terminer, voici la version qu'a notée James Juillerat, l'éminent folkloriste de l'Ajoie :

Voici le bon-an qu'ât veni, (bis)
Que tot l'monde en ât rédjoui,
Mains Due vos botte en in bon-an.
Mains Due vos baye enn'boenne année !
[(bis)

---

[1] Nâ, forme patoise, Noé, forme française populaire de Noël.

Edouard Helfer.